

Pour amorcer une réflexion de fond...

Certaines questions de société vont devenir incontournables dans un avenir probablement très proche. Elles nous concernent au premier chef car elles tournent autour du problème de la redéfinition de la famille, lui-même dérivé pour une bonne part de celui de la place et du statut des femmes en Occident.

Inévitablement, les pères sont remis en cause, notamment dans les jugements de divorce qui doivent bien s'appuyer sur une définition quelconque, souvent sommairement implicite de la paternité, pour pouvoir seulement décider à qui l'on confiera l'enfant du mariage en dissolution, et jusqu'à quelles limites.

L'évolution des mœurs et des pratiques collectives (mariage, divorce, pacs, union libre, décomposition et recomposition familiale) ainsi que les nouvelles possibilités offertes par les technologies médicales (recherches de paternité, mères porteuses) aggravent encore ces problèmes jusqu'à affoler la boussole du législateur déjà peu enclin à proposer une vision d'ensemble sur ces interrogations pendantes qui souvent lui échappent.

Ce qui d'ailleurs, de façon passablement hypocrite, condamne en retour les juges à trancher eux-mêmes des débats dont on ne leur a pas fourni la clé.

Tout cela réuni me semble faire *aujourd'hui nécessité impérative de poser ces questions* d'abord à nous-mêmes qui sommes aux premières loges, et d'engager une réflexion patiente et tenace, en usant de la coopération de toutes les bonnes volontés, y compris bien entendu celles des femmes et des mères.

Je propose donc de *centrer la réflexion sur les problèmes suivants*, forcément liés entre eux et qui condensent toutes les douloureuses difficultés rencontrées sur le terrain, à savoir :

- qu'est-ce qu'être père aujourd'hui ? Quelle paternité nous faut-il réclamer ? Quelles charges et quelles responsabilités implique-t-elle ?

- comment redéfinir la maternité, le fait d'être mère ? La notion annexe du droit des mères a-t-elle un sens ?

- Quel est enfin et surtout l'intérêt de l'enfant ? Qui peut le déterminer et comment ?

Il ne faut pas se hâter de répondre, mais il est prudent de ne pas trop tarder à *prendre soi-même en main ce questionnement*. Celui-ci est tellement grave qu'il exige une grande prudence intellectuelle et humaine.

Dans les numéros prochains d'**Entre Parents-Thèses**, j'essaierai sans prétention d'aborder un problème à la fois, mais il est encore plus souhaitable que chacun y réfléchisse sérieusement, et qu'ainsi s'instaure jusque dans les présentes pages une authentique coopération.

Dominique CATTEAU.